BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE

EUROSYSTÈME

Communiqué de presse

18 novembre 2026

Les risques liés aux valorisations des entreprises de l'IA, aux déséquilibres budgétaires et aux tensions géoéconomiques pèsent sur les perspectives de stabilité financière

- Les prévisions de bénéfices ambitieuses des entreprises de l'IA rendent les marchés financiers vulnérables à des ajustements brutaux
- Les déséquilibres budgétaires dans les principales économies avancées pourraient entraîner une réévaluation mondiale du risque souverain
- Les banques et les établissements non bancaires de la zone euro sont exposés aux tensions géoéconomiques et à l'IA, mais leur forte rentabilité et leurs solides positions de fonds propres et de liquidité préservent la résilience du secteur bancaire

Les perspectives relatives à la stabilité financière de la zone euro sont façonnées par les risques liés aux valorisations des entreprises du secteur de l'intelligence artificielle (IA), aux déséquilibres budgétaires et aux tensions géoéconomiques, selon le Rapport sur la stabilité financière de novembre 2026, publié aujourd'hui par la Banque centrale européenne (BCE).

« Les risques pesant sur la stabilité financière de la zone euro restent élevés, compte tenu de l'incertitude géoéconomique persistante et de l'exposition croissante à l'IA », a déclaré Boris Vujčić, vice-président de la BCE. « Les banques sont bien positionnées pour résister aux chocs, tandis que les vulnérabilités sont plus marquées dans certains établissements non bancaires, qui sont confrontés à des risques croissants et disposent de mesures de protection macroprudentielles moins développées. »

L'économie de la zone euro a continué de faire preuve de résilience malgré un choc énergétique, des frictions commerciales et des événements météorologiques extrêmes. Des perturbations prolongées

Banque centrale européenne
Direction générale Communication
Sonnemannstrasse 20, 60314 Francfort-sur-le-Main, Allemagne
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : media@ecb.europa.eu, site internet : www.ecb.europa.eu

Reproduction autorisée en citant la source
Traduction : Banque de France

de l'approvisionnement en énergie et une incertitude persistante en matière de politique commerciale pourraient toutefois mettre cette résilience à l'épreuve.

L'enthousiasme suscité par le potentiel de transformation de l'IA a entraîné de fortes plus-values sur les marchés d'actions mondiaux, malgré une certaine volatilité récente. Les valorisations actuelles reposent sur des prévisions de bénéfices ambitieuses qui pourraient encore être remises en cause par des préoccupations liées au financement ou par la concurrence de modèles d'IA moins coûteux. Les investissements dans les infrastructures d'IA sont de plus en plus financés par l'endettement, de sorte qu'une éventuelle modification du sentiment pourrait entrainer une propagation de pertes des marchés d'actions aux marchés obligataires.

Dans la zone euro, les niveaux élevés d'endettement, les besoins accrus d'emprunts souverains et la présence croissante des investisseurs à effet de levier et plus sensibles à l'actualité sur les marchés des obligations souveraines de la zone euro accroissent le risque d'épisodes de réévaluation brusque, même si les marchés ont continué de fonctionner de manière ordonnée. L'incertitude géoéconomique, la hausse des prix de l'énergie et la faiblesse de la croissance économique pourraient peser davantage sur les finances publiques, réduisant la marge de manœuvre des gouvernements pour réagir aux chocs.

Les expositions des banques et des non-banques au financement de l'IA et aux obligations souveraines les exposent à des risques de réévaluation. Si la qualité des actifs bancaires reste saine, la hausse des prix de l'énergie et la détérioration des conditions économiques pourraient réduire la capacité des ménages et des entreprises à rembourser leurs dettes. Des liens plus étroits entre les banques et les non-banques pourraient propager et amplifier les chocs dans l'ensemble du système financier.

Le secteur bancaire de la zone euro est en bonne position pour absorber d'éventuels chocs, soutenu par des bénéfices élevés, des coussins de fonds propres robustes et une liquidité abondante. Préserver la résilience des banques reste une priorité macroprudentielle majeure, au même titre que la résolution des vulnérabilités liées à la liquidité et aux niveaux d'endettement élevés de certains établissements non bancaires. Il sera également essentiel d'accélérer les progrès dans l'établissement de l'union pour l'épargne et l'investissement dans l'UE pour soutenir la croissance économique et la compétitivité tout en préservant la stabilité financière.

Pour toute demande d'information, les médias peuvent s'adresser à Mila Quacquarelli au : +49 1706324603.

Banque centrale européenne
Direction générale Communication
Sonnemannstrasse 20, 60314 Francfort-sur-le-Main, Allemagne
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel :

Reproduction autorisée en citant la source
Traduction : Banque de France